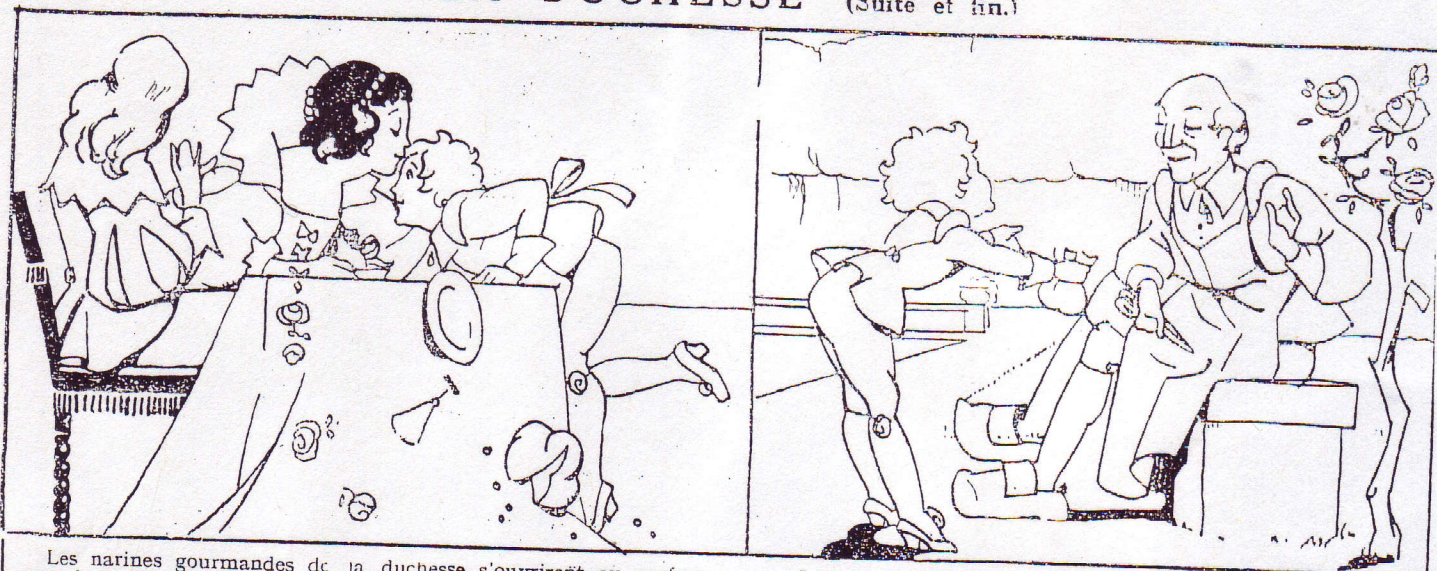
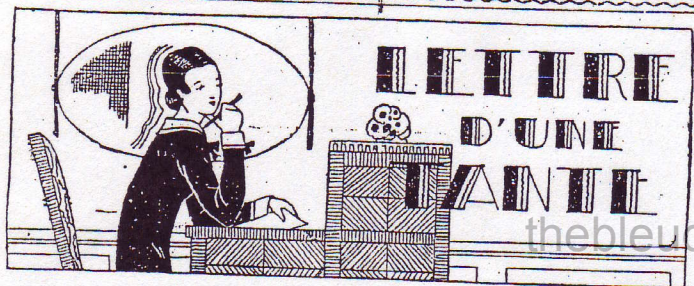


LA DUCHESSE (Suite et fin.)



Les narines gourmandes de la duchesse s'ouvrirent au parfum succulent. L'appétit soudainement réveillé par la délicieuse odeur, elle dégusta la poire et s'écria : « De ma vie, je n'ai rien mangé d'aussi bon ! Jacquinet, tu gagnes le prix, et je veux donner mon nom à cette espèce incomparable. Viens que je t'embrasse ! »

Jacquinet ne fut pas ingrat ; il partagea la récompense avec le père Colas, le présenta à la duchesse qui le nomma grand directeur de ses vergers, et, moins d'un an plus tard, la renommée de la poire « Duchesse » s'étendait déjà jusqu'aux confins du royaume.



NE PAS REMETTRE A DEMAIN

Dans un de mes premiers livres de lecture, il y avait un exemple qui me frappa beaucoup — comme doit le faire tout bon exemple. C'était celui de pauvres gens qui avaient, toute leur vie, fait des économies pour acheter une maison. Et le jour même où ils y entrèrent, tout heureux, l'un d'eux dit à l'autre qu'il fallait aller aussitôt s'assurer contre l'incendie.

L'autre, sans doute un peu fatigué par le déménagement, répondit : « Demain ! »

Et, dans la nuit, la maison brûla. Les gens furent sauvés mais ruinés. C'est sans doute à ce souvenir d'enfance que je dois, d'une part, ma crainte de l'incendie, de l'autre, ma hâte à contracter une assurance quand je change de maison.

Et je pense que tout ceci est fort bien et que je dois tenir ce petit livre pour m'avoir donné une leçon si excellente.

Il ne faut pas remettre au lendemain, c'est vrai. C'est une déplorable habitude qui peut, comme vous le voyez, amener des catastrophes et aussi bien des petits ennuis.

La leçon qu'on apprendra demain, le devoir qu'on fera demain, l'ouvrage qu'on terminera demain, l'accroc qu'on réparera demain, tout ceci, que vous remettiez sans doute pour occuper votre temps d'aujourd'hui à de plus agréables besognes, tout ceci pourrait n'être pas fait demain.

Vous pouvez n'être pas réveillée à temps pour faire votre devoir, apprendre votre leçon, finir votre ouvrage. Vous pouvez oublier l'accroc qui deviendra une grande déchirure irréparable.

Employez vos minutes libres à accomplir immédiatement les tâches indispensables.

Demain, vous pourrez lire et vous amuser, et vous le ferez de meilleur cœur. Car je suppose, chères petites nièces, que votre jeune conscience proteste quand vous ne faites pas ce que vous devez et que vos jeux ne vous paraissent plus aussi amusants si vous n'avez point accompli le travail obligatoire.

Je voudrais vous faire penser un instant à ce qui arriverait si chacun remettait au lendemain, non seulement ce qu'il peut, mais ce qu'il doit faire le jour même, et je recule devant cette énumération de catastrophes.

Si Hortense, la cuisinière, remettait à demain son plat sucre, et votre grand frère, le valet,...

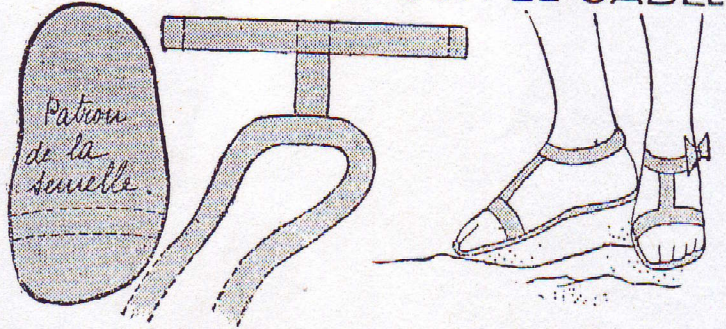
Et pourtant, rien ne les force à faire aujourd'hui même tout ce qui vous est agréable.

Maman n'a pas commandé spécialement d'entremets à Hortense, Jacques n'est pas forcé de vous aider pour vos devoirs, ni papa de vous promener, ni maman de vous embrasser. Tout ceci, destiné à vous faire plaisir, ne s'accomplit aujourd'hui que par la volonté d'Hortense, de Jacques, de papa, de maman.

Vous voyez bien qu'il ne faut rien remettre à demain !

TANTE MAD.

POUR MARCHER SUR LE SABLE



Voici deux charmants modèles de sandales pour chausser Bleuette à la plage.

Ces légères chaussures sont composées, d'abord, d'une semelle, taillée en double, dans du carton ou de la grosse toile tailleur. Dans le premier modèle, les lacets de toile, qui forment le dessus, traversent le pied en large et sont retenus par un autre lacet, autour de la cheville. Pour le second modèle, on pose, en arrière, un contrefort de toile, tenant le talon. On croise, sur le pied, deux lacets, et les cordons du talon se lacent autour de la jambe, à la napolitaine.

